

# THÉÂTRE LES TANNEURS



© CHRISTIAN TANDBERG/DANSENS HUS

DOSSIER DE PRESSE

## THE POWER (OF) THE FRAGILE

MOHAMED TOUKABRI

ACCUEIL – DANSE

08 — 12.10.2024

**Contact presse**

Emilie Gäbele

[emilie@lestanneurs.be](mailto:emilie@lestanneurs.be)

+32 (0)2 213 70 52

**THÉÂTRE  
LES TANNEURS**

**Théâtre Les Tanneurs**

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

## SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES p. 4

PRÉSENTATION p. 5

RENCONTRE AVEC MOHAMED TOUKABRI p. 6

MOHAMED TOUKABRI p. 9

GÉNÉRIQUE p. 11



# INFOS PRATIQUES

## HORAIRES

ma, je & ve 20h30 – mer & sa 19h15

## DURÉE

1h10

## RÉSERVATIONS

En ligne

[reservation@lestanneurs.be](mailto:reservation@lestanneurs.be) – +32 (0)2 512 17 84

## ADRESSE

rue des Tanneurs 75-77, 1000 Bruxelles

## TARIFS

25/18/14/10 €

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Samedi 12.10 de 14h à 16h :**

Atelier danse/mouvement en binôme (avec un·e parente). Explorer la relation “parent·e/enfant devenu adulte”.

Gratuit – Inscription obligatoire auprès de Mathilde Lesage ([mathilde@lestanneurs.be](mailto:mathilde@lestanneurs.be)).

# THE POWER (OF) THE FRAGILE : PRÉSENTATION

Après avoir été séparé·es pendant des années, par des frontières toujours plus marquées, le danseur et chorégraphe Mohamed Toukabri, depuis peu artiste associé au Théâtre Les Tanneurs, convie sa mère Latifa à le rejoindre sur scène. Le plateau devient ce pays où iels peuvent à nouveau être ensemble et faire cohabiter deux cultures, deux langages de la danse, deux vies qui se sont éloignées et qui, à présent, se retrouvent, s’apprivoisent, se redécouvrent.

*The Power (of) The Fragile* est une rencontre entre deux mondes, deux corps, deux esprits. Latifa a toujours rêvé d’être danseuse – mais son rêve a dû rester muet pendant des années –, Mohamed en a fait son métier. Les frontières de leurs corps et de leurs âges s’estompent, au point qu’il est difficile de déchiffrer où l’un·e finit et où l’autre commence. Quand les mots ne suffisent plus à dire l’amour filial, les corps prennent le relais. Leur danse se fait caresses, gestes de soins. Leurs vies, leurs rêves, leurs peaux, leurs identités se confondent sous nos yeux avec délicatesse, et seul le temps revendique son espace entre la mère et son fils.

*The Power (of) The Fragile* explore les rêves perdus et les récits oubliés de tant de femmes et de mères dont les aspirations ont été mises de côté pour laisser place aux obligations de la vie. C’est une collection d’images et de réflexions sur ce à quoi peut ressembler la relation d’une mère et son enfant. C’est un portrait de la fragilité humaine face aux murs dressés par la société, une ode à la liberté de mouvement, à l’appartenance, et au droit inaliénable d’être ensemble, pleinement.

# RENCONTRE AVEC MOHAMED TOUKABRI

Interview donnée à Michaël Bellon pour BRUZZ, en octobre 2021.

**Vous mentionnez brièvement la migration. Ce thème joue un rôle décisif dans l'arrière-plan ?**

**Mohamed Toukabri :** Je vis en Europe depuis 14 ans, mais le jour où j'ai reçu la nationalité belge et, avec le passeport, le privilège de circuler librement, que je ne connaissais auparavant que par ouï-dire, un poids est tombé de mes épaules. Je ne pouvais pas non plus rester les bras croisés, car pendant que je recevais ce privilège, d'autres continuaient à porter ce poids. Ma mère faisait partie des personnes qui n'ont pas été autorisées à entrer en Europe. C'était donc aussi une déclaration que de faire cette pièce avec elle. C'était une façon de montrer que la danse peut aussi surmonter les problèmes pour aboutir à quelque chose de beau. Même si ma mère a eu du mal à obtenir la permission de venir ici, même si j'étais belge. À cause de problèmes de visas et de Covid, nous avons dû reporter le spectacle quatre fois. Lors de la première vague, elle n'a pas pu venir. Par la suite, sa venue n'a pas été considérée comme essentielle, même si tous ses papiers et permis étaient en règle et que le projet d'une équipe entière de sept employés dépendait de sa venue.

**Comment interprétez-vous cette pièce ?**

**M.T. :** La performance commence comme une visite dans un espace théâtral, parce que c'est là que j'ai passé beaucoup

de temps au cours des 14 dernières années de ma vie. Depuis que j'ai déménagé de Tunis à Paris à l'âge de 15 ans, puis à P.A.R.T.S. à 17 ans, et que j'ai voyagé avec les compagnies avec lesquelles j'ai dansé, le théâtre est devenu pour moi un espace sûr où je peux me découvrir, être qui je veux, rencontrer des gens et transcender les frontières de la langue et de la couleur. La danse m'a permis de donner un sens à ma vie. Dans cette pièce, j'introduis ma mère dans le monde de la danse. Je l'emmène dans un voyage complètement nouveau et étranger pour quelqu'un qui a 64 ans (ndlr : 67 aujourd'hui) et qui n'est pas un danseur professionnel. Cela demande aussi de la confiance. Je veillerai à ce qu'elle se sente également en sécurité.

**Comment cette introduction s'est-elle déroulée pour elle ?**

**M.T. :** Elle était ravie de l'invitation et heureuse de participer. C'était son rêve de monter sur scène. Mais bien sûr, je me suis aussi rendu compte qu'elle était particulièrement heureuse d'être avec son fils. Elle pouvait voir où je vivais, comment je passais mes journées et avec qui. Ces 14 dernières années, cela n'a pas été possible parce que nous n'avons jamais été ensemble plus de vingt jours. Depuis deux mois que nous sommes ensemble, nous nous redécouvrons l'un l'autre. Cela nous a changés, nous et notre relation, d'une manière dont nous ne nous rendrons probablement compte que plus tard.

**Après quatorze ans de séparation, il est intime et stimulant de faire soudainement un spectacle ensemble ?**

**M.T. :** C'est ma deuxième création, et c'est normalement un élément important pour trouver sa propre voix. J'avais donc une vision artistique forte de ce que je voulais faire. J'ai dû en

abandonner une partie, parce que je projetais des choses sur elle, parce qu'il y avait cette réalité de quelqu'un qui n'avait jamais dansé auparavant, et parce que nous devons trouver notre chemin sur cette ligne floue entre l'interaction personnelle et professionnelle. Mais en même temps, cela m'a redonné la joie de travailler. La création d'un spectacle reste un processus intense, mais après 14 ans de danse, il était aussi devenu routinier. L'essentiel est revenu : être dans l'ici et le maintenant, écouter et laisser tomber les idées préprogrammées.

**Votre mère n'est peut-être pas une danseuse professionnelle, mais elle a l'air en pleine forme. La chorégraphie est-elle dansante ?**

**M.T. :** On peut dire que c'est une danseuse naturelle. Physiquement, elle est capable de beaucoup de choses, et je voulais lui enseigner des choses que j'ai moi-même apprises. Elle n'est pas seulement une présence sur scène. Elle sait maintenant ce que signifie monter sur scène en tant que danseuse professionnelle et se produire devant des gens que l'on ne connaît pas. En tant que personne extérieure, on peut penser que c'est facile, mais le stress et la fatigue qui en découlent ne sont certainement pas négligeables. Il y a certainement des éléments de danse dans la création, mais pour moi, qui viens du breakdance et de la danse acrobatique, c'est une performance très différente de ce à quoi je suis habitué. Il y a aussi des mouvements très simples de deux corps dans l'espace qui se touchent et s'occupent l'un de l'autre. On voit une mère et son fils, deux individus de deux générations, deux types de corps. Elle parle aussi, par exemple, de son enfance et du moment où elle a émigré à 18 ans et où elle a vécu la même chose que moi plus tard.



# MOHAMED TOUKABRI

Mohamed Toukabri naît à Tunis en 1990. Il commence à danser le breakdance à l'âge de 12 ans. Il rejoint ensuite le Sybel Ballet Théâtre (TN) dirigé par Syhem Belkhodja (2002 - 2008). À l'âge de 16 ans, Mohamed poursuit sa formation à Paris, à l'Académie Internationale de la Danse. Il collabore avec le chorégraphe Imed Jemaa dans cinq de ses pièces (2006-2008).

En 2008, il rejoint l'école de danse Bruxelloise P.A.R.T.S. Au cours de ses études, il participa à *Babel*, de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, de Eastman Company (2010). Mohamed devient membre de la Needcompany, compagnie internationale de performance fondée par Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey (2013-2018). Il danse également dans le remake de la pièce de répertoire *Zeitung*, d'Anne Teresa De Keersmaecker (2012) et *Sacré Printemps!* d'Aïcha M'Barak et Hafiz Dhaou (Compagnie Chatha – 2014).

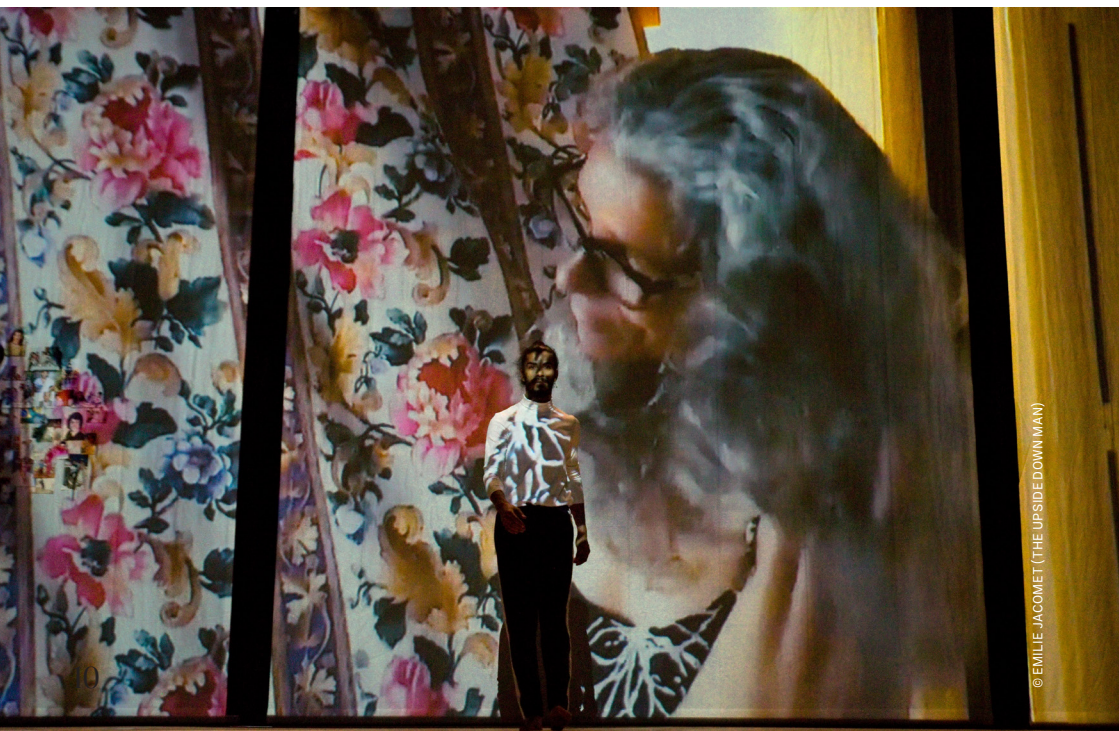
Mohamed a travaillé sur le remake d'opéra *Shell Shock, A Requiem of War*, avec le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, le compositeur Nicholas Lens et l'écrivain Nick Cave, dans le cadre du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Première Guerre mondiale, à la Philharmonie de Paris (2018). Il danse aussi dans les récentes créations de Larbi: *Nomad* (2018) et l'opéra *Alceste*, chorégraphié pour the Bayerische Staatsoper de Munich (2019).

*The Upside Down Man*, sa première œuvre autoproduite, a été présentée au festival Me, Myself & I, à Hellerau, Dresde, en mai 2018. La pièce a beaucoup tourné, en Belgique, aux Royaume- Uni, en France, en Allemagne, en Suisse, en Suède

et en Autriche. S'ensuivent *The Power (of) The Fragile* (2021) et *For the Good Times* avec Luca Giacomo Schulte (2023). Il travaille actuellement sur son prochain projet, *Everybody-knows-what-tomorrow-brings-and-we-all-know-happened-yesterday*, qui interrogera l'histoire de la danse et la virtuosité en danse contemporaine.

### En savoir plus sur Mohamed Toukabri ?

Rendez-vous sur notre site, page Le Magazine, article « À travers les frontières esthétiques, géographiques et générationnelles. Rencontre avec Mohamed Toukabri. ».



# GÉNÉRIQUE

**CONCEPT ET CHORÉGRAPHIE** Mohamed Toukabri

**PERFORMANCE** Mimouna (Latifa) Khamessi et Mohamed Toukabri

**DRAMATURGIE** Diane Fourdrignier

**RÉGIE GÉNÉRALE ET SCÉNOGRAPHIE** Lies Van Look

**RÉGIE DE TOURNÉE** Matthieu Vergez

**CONCEPTION SONORE ET CONSEIL ARTISTIQUE** Annalena Fröhlich

**TECHNICIENNE DU SON** Paola Pisciotto

**COSTUMES** Ellada Damianou

**RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT** Eva Blaute

**STAGIAIRE** Constant Vandercam

**REMERCIEMENTS** Estelle Baldé, Radouan Mriziga, Rim Toukabri, Bachir Toukabri, Sofiane Ouissi, Julia Reist, Maria-Carmela Mini, Synda Jebali, Yasmin Dammak, Elise Cnockaert et Liz Kinoshita

**UNE PRODUCTION EXÉCUTIVE DE** Caravan Production, **EN COPRODUCTION AVEC** Needcompany, Vooruit, Beursschouwburg, Dansens Hus Oslo | **ESPACE DE RÉSIDENCES** Cultuurcentrum De Factorij, Needcompany, Vooruit, Charleroi Danse | **AVEC LE SOUTIEN DES** Autorités flamandes et la Commission communautaire flamande (VGC) | Mohamed Toukabri est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

**Contact presse**

Emilie Gäbele

DOSSIER DE PRESSE

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

# THÉÂTRE LES TANNEURS

**Théâtre Les Tanneurs**

+32 (0)2 512 17 84

THE POWER (OF) THE FRAGILE

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles